

ÉVÈNEMENT MUSICAL - LA ROUE DE LA CHANSON

Faites tourner la roue, chantons nos souvenirs!

Texte & photos : C. Alkabes

Le dimanche après-midi 4 mai, le Cinéma Royal, fidèle à son habitude d'accueillir une programmation éclectique, s'est transformé pour devenir le théâtre d'une expérience collective pleine de chaleur et de souvenirs. La Roue de la Chanson, concept imaginé par le musicien Philippe Vollichard, alias Woolly, a fait vibrer les murs de la salle dans une joyeuse symphonie de voix populaires.

Dès l'entrée, un petit carnet de trente-deux chansons est remis à chaque participant, comme une clé d'accès à un voyage musical à travers les décennies. Pas besoin de savoir chanter juste : ici, l'enthousiasme prime sur la justesse, et le cœur l'emporte sur la technique. Woolly nous invite d'ailleurs à nous installer confortablement, à éclaircir notre gorge et à pousser un long « haaaa » pour détendre l'atmosphère. Un rituel simple, presque tendre, qui fait de chaque spectateur un choriste d'un jour.

La magie opère lorsque la roue colorée se met à tourner. Chaque

chanson tirée au sort donne lieu à une projection : des courtes capsules cinématographiques extraites des archives de la RTS, mêlant interviews, performances ou documents d'époque, montrant des artistes d'hier – parfois drôles, souvent émouvants – qui ont façonné la mémoire musicale collective. De Brel à Dutronc, en passant par Souchon ou Renaud, ces visages surgissent de l'écran comme autant de fantômes bienveillants. Ils accompagnent chaque reprise d'une présence familière. « Ces chansons racontent une époque, celle de la libération post-68. Elles ont accompagné les luttes, les rêves, et les grands bouleversements sociaux », précise Philippe Vollichard.

Accompagné du pétillant Patrick Vulliamy, dont le plaisir de chanter est hautement contagieux, et du solide Frédéric Detraz, guitare ou basse en main, Woolly guide la salle avec douceur et précision. À trois, ils réussissent ce tour de force : faire de plus de cinquante personnes un seul et même chœur. Parmi les instants suspendus, on retiendra une Bohème ondulant comme une vague, une version poignante de « Il est libre Max » d'Hervé Cristiani, reprise à pleine voix.



À la chanson, Patrick Vulliamy, accompagné par Philippe Vollichard, alias Woolly, et Frédéric Detraz.

Ce n'était ni un concert, ni un karaoké, mais bien autre chose : un moment suspendu où chacun est revenu, le temps d'un refrain, à ses vingt ans ou à ceux de ses parents. Et même les enfants chantaient à pleins poumons, portés par ces refrains familiers, chantés en famille, qui bercent déjà leur enfance. Un moment rare où le cinéma s'est transformé en un écrin vibrant de mémoire collective, porté par les voix de toutes les générations.

La tournée continue. Prochain arrêt, le 7 juin à Vevey, puis le 15 août à Épalinges. Partout où la roue s'invite, le lien se tisse, la chanson renaît.

« Tourner la roue, c'est laisser le hasard choisir la bande-son de nos souvenirs », sourit Woolly. À Sainte-Croix, ce dimanche, il n'y avait ni spectateurs, ni vedettes. Juste des voix, et beaucoup de souvenirs.



Le public du Royal a parcouru le répertoire proposé par les musiciens, d'Aline, de Christophe, à Pour un flirt, de Michel Delpech.



Sur la roue colorée, trente-deux chansons ayant façonné la mémoire musicale collective.

PUBLICITÉ

L'IMPRIMERIE
DE SAINTE-CROIX

Demandez-nous une offre sans engagement
pour vos imprimés !